

Publicité

Pendant le confinement, chaque dimanche, notre ÉGLISE a continué sa mission. Inventive, elle a gardé le contact. À distance, nous avons PRIÉ, PRIS SOIN des plus fragiles, CÉLÉBRÉ. Pour REDÉMARRER ensemble aujourd'hui, donnons à notre ÉGLISE les ressources qui lui ont manqué. donnons.catholique.fr



# Les coulisses méconnues de la fondation du scoutisme catholique

ARTICLE | 29/06/2020 | Par Antoine Pasquier

Commenter Imprimer Classer

Il y a un siècle, une poignée de prêtres et de laïcs portaient sur les fonts baptismaux la fédération des Scouts de France, premier mouvement de scoutisme catholique. Intrigues vaticanes, intervention américaine, dissensions entre les fondateurs... FC vous dévoile les dessous de cette aventure semée d'embûches et menée tambour battant par le père Jacques Sevin. Récit.

PUBLICITÉ



Levis® Sculpt, le denim stretch sans complexe

Découvrez-le

Levi's® - Sponsored

Le 20 mai 1924, le père Jacques Sevin est envoyé en catastrophe à Rome. Les Scouts de France, dont il est le commissaire général depuis leur fondation quatre ans plus tôt, sont dans le collimateur du Saint-Office. Une procédure vient d'être lancée devant la très impéieuse congrégation romaine pour faire interdire le scoutisme. A la manœuvre, les intégristes de la Sapinière, un réseau secret fondé en 1909 par Mgr Umberto Benigni (1), chargé de torpiller toute sympathie dans l'Église à l'égard des idées modernistes. Depuis plusieurs mois, les instigateurs de cette cabale, dont le révérend-père Henri Jeoffroid, frère de Saint-Vincent de Paul, font circuler un mémoire accablant dans les diocèses français. Insignes, totemisation, salut de la main gauche, amitiés de Baden-Powell... tout dans le scoutisme est suspecté d'accointances avec la franc-maçonnerie et la théosophie, une doctrine ésotérique proche du bouddhisme. Le dossier sent le soufre à plein nez ! Sevin, accompagné du général Arthur de Salins, second Chef-Scout (2) après le décès du général de Maud'Huy, est chargé de mener la contre-offensive. L'opération sera une réussite, et c'est Pie XI lui-même qui mettra un terme à « l'affaire de Rome » en recevant en audience le père Sevin.

## Un complot protestant ?

Tentatives de sabotage, oppositions internes, tractations... La fondation du scoutisme catholique français, dont nous fêterons le centième anniversaire le 25 juillet prochain, date de la publication du premier règlement des Scouts de France, n'a rien d'un long fleuve tranquille comme l'illustre l'épisode romain. Loïn du récit un peu naïf que l'on raconte aux pattes tendres et aux « cul-de-pat », elle fut à l'image des années 20 : bouillonnante et passionnée, audacieuse et inspirée, portée par des hommes hauts en couleurs qui tous, malgré des divergences assumées, ne visaient qu'un objectif : mener leurs scouts sur le chemin de la sainteté. Une épopée aux accents rocambolesques qui fera dire à Baden-Powell cette phrase célèbre : « la meilleure réalisation de ma pensée est ce qu'a fait un religieux français ».

Tout ne se fit pas en un jour bien sûr, et la fédération des Scouts de France, officiellement déclarée en décembre 1920, sera précédée d'un essai d'initiatives locales cherchant bon an mal an la voie d'un scoutisme catholique, souvent portées par des prêtres novateurs. Des francs-tireurs devaient plutôt dire car, dès l'apparition des premières associations scoutées en France en 1911, avec les Eclaireurs neutres de France et les Eclaireurs unionistes (protestants), la hiérarchie catholique voit d'un très mauvais œil ce débarquement venu d'outre-Manche. « Toute une littérature se développe pour dire qu'il s'agit d'un complot monté pour « protestantiser » la jeunesse française ou pour la laïciser puisque le Dieu de Baden-Powell est un Dieu très générique », explique Jean-Jacques Gauthé, historien du scoutisme et auteur de livres reçus sur le scoutisme (Éd. Le Cavalier Bleu).

« Le père Sevin voit de ses yeux la méthode de BP, lit les documents anglais et rentre convaincu »

Ces critiques épiscopales n'enrayent pas l'émergence de petits noyaux de troupes dans plusieurs régions : les Eclaireurs des Alpes à Nice sous l'impulsion de l'abbé d'Andréis dès 1911, les Eclaireurs Maconnais en 1913 avec l'abbé Ferret, la Milice Saint-Michel au Creusot autour de Louis Faure, les Entraîneurs catholiques du chanoine Cornette et d'Edouard de Macedo à Saint-Honoré d'Eylau (Paris 16<sup>e</sup>), les Vaillants Compagnons de Saint-Michel dans le 13<sup>e</sup> à Paris autour de l'abbé de Grangeneuve et Lucien Goualle. « Ces petits groupes ont le mérite d'exister mais ils sont totalement isolés les uns des autres, ne sont pas structurés et ne partagent pas une unité de direction, raconte Jean-Jacques Gauthé. Tout au plus ont-ils une vision commune, mais un peu floue, d'un projet de scoutisme catholique ».

C'est là qu'entre en scène le père Sevin. Réfugié en Belgique depuis l'expulsion des jésuites en 1904, il lit avec beaucoup d'intérêt les publications relatant les premières expériences de scoutisme. Cette vie au grand air, sous la tente, au milieu de la nature, l'interpelle ; tout comme les polémiques naissantes. Son intuition le pousse à entreprendre le voyage en Angleterre en 1913 – il sera ordonné prêtre un an plus tard – où il rencontrera Baden-Powell... autour d'une tasse de thé. So british ! « Il voit de ses yeux la méthode de BP, lit les documents anglais et rentre convaincu », relate Jean-Jacques Gauthé. Dès lors, il mettra tout en œuvre pour « catholiciser » le scoutisme.

## Les Américains, invités surprises

Le jésuite ne va pas se limiter à introduire Dieu dans la loi scoutie ou à adapter le cérémonial de la promesse scoutie mais « va profondément modifier le sens de la méthode de Baden-Powell sans en changer le fond », analyse le dominicain Yves Combeau, aumônier SUF et auteur d'un livre à paraître au Cerf Une histoire du scoutisme. Il la convertit même. « Baden-Powell propose une pédagogie de renaturation, c'est-à-dire de remettre l'homme dans la nature, de manière transitoire, pour qu'il redécouvre sa virilité d'homme créé. Ce dépouillement du garçon par la nature et son retour, via cette méthode particulière, à sa vérité anthropologique correspond, pour nous chrétiens, au dépouillement et au retour à la Vérité qui fait partie du parcours ascétique vers la sainteté ». « Des scouts qui soient des saints ; Il ne faudrait avoir peur ni du mot, ni de la chose », écrivait Sevin en 1931 dans Pour devenir Scout de France.

La Belgique occupée servira de laboratoire-test à Sevin. A Mouscron, où il tourne en rond depuis la fermeture par les Allemands du collège dans lequel il enseigne, le jésuite français monte une troupe en 1917. Deux ans plus tard, elle essaiera de l'autre côté de la frontière, à Lille, avec la complicité de Xavier Sarrasin. « A partir de 1919, le contexte général devient favorable à l'émergence d'un mouvement de scoutisme catholique unique », souligne Jean-Jacques Gauthé. D'autant qu'un invité surprise et inattendu va pousser à la rue : les Américains. « Au sortir de la guerre, les Etats-Unis vont apporter une aide humanitaire et matérielle très importante dans les départements de la Somme et de l'Aisne notamment, via le CARD, Comité américain des régions dévastées », poursuit l'historien. Dans ses valises, le CARD amène le scoutisme, déjà bien implanté outre-Atlantique, et crée même un mouvement : les Eclaireurs de la France dévastée. « Il organise des camps d'été pour les jeunes de ces régions entre 1919 et 1922 et encourage la création d'un scoutisme catholique ».

« Sevin veut ouvrir le mouvement à tous, y compris aux enfants issus du prolétariat. Pour lui, chaque garçon est appelé à la sainteté »

Tous les voyants sont donc au vert. La presse relate les expériences des uns et des autres aux quatre coins de France. On s'écrit beaucoup, souvent. Un appel est lancé dans différents journaux. Les idées fusent et la décision de fonder un comité directeur prend forme au début de l'année 1920. On y trouve Sevin bien entendu, le chanoine Cornette et son très épais réseau de connaissances, l'abbé d'Andréis de Nice, l'abbé de Grangeneuve ou encore des laïcs comme Edouard de Macedo ou Xavier Sarrasin... Les discussions vont bon train entre tous ces acteurs. « Ils se posent beaucoup de questions sur la forme que prendra le futur mouvement », explique le père Yves Combeau. « Adopte-t-on la méthode de BP telle quelle ou l'adapte-t-on ? Le mouvement doit-il être ouvert à tous, aux catholiques uniquement, rejoindre un mouvement national neutre ? Les alternatives sont largement et vigoureusement discutées ».

Très rapidement, Sevin se démarque. « Jeune et enthousiaste, il est celui qui connaît le mieux la méthode de BP. C'est aussi une sacrée tête de mule », reconnaît le père Combeau. « Il est celui qui sait et qui a la légitimité de BP, ajoute Jean-Jacques Gauthé. Les autres prêtres sont des gens dévoués mais ils n'ont pas la connaissance qu'à Sevin du scoutisme. Ils sont un peu obligés de s'aligner sur ses préconisations ». Un consensus est trouvé autour des intuitions de Sevin : ce sera un mouvement catholique, exclusivement catholique, pour des jeunes catholiques et qui appliquera la méthode de BP. « Certains proposaient une organisation élitiste. Sevin s'y oppose et veut ouvrir le mouvement à tous, y compris aux enfants issus du prolétariat. Pour lui, chaque garçon est appelé à la sainteté, quel que soit son milieu », détaille le père Combeau. La publication du règlement actera la naissance de la fédération des Scouts de France - nom imposé par Sevin encore - le 25 juillet 1920. Sevin est nommé commissaire général, Cornette aumônier et on choisit le général Louis Ernest de Maud'huy, héros de la Grande guerre comme Chef-Scout. « Faire un mouvement catholique pour les catholiques et appliquer la méthode de BP, c'était marier la carpe et le lapin mais ils le savaient, analyse le père Yves Combeau. Au regard des concepts pédagogiques catholiques de l'époque, c'était révolutionnaire ». Trop pour certains.

## Dernières résistances épiscopales

La fondation des Scouts de France n'éteint pas les critiques et les oppositions frontales. Si des évêques soutiennent très tôt le mouvement, comme l'archevêque de Paris ou l'évêque de Meaux, d'autres continuent d'interdire aux catholiques d'y prendre part. Outre les accusations de néo-paganisme ou de proximité avec la franc-maçonnerie, qui aboutiront à l'affaire de Rome », on leur reproche d'accorder une place trop grande aux laïcs. « Dans le projet de départ, rappelle Jean-Jacques Gauthé, le chef de troupe est nécessairement un laïc. Or, à cette époque très cléricale, il est impensable pour un grand nombre d'aumôniers de ne pas être aux commandes ». Des scissions se font jour dans certains groupes, comme les Chevaliers de Notre-Dame en 1923 à Lyon ou les Chevaliers de Saint-Louis à Paris. On accuse également les Scouts de France de concurrencer directement les patronages et de siphonner leurs membres. « C'est une crainte qui s'est réalisée !, constate le père Combeau. A Paris, les patronages paroissiaux étaient très perméables au scoutisme et du coup, ils ont presque tous disparu ».

Pour vaincre les dernières résistances, le chanoine Cornette prend son bâton de pèlerin et va à la rencontre de pratiquement tous les évêques français. Il décide aussi, par prudence et diplomatie alors que rien ne l'y obligeait, à n'autoriser la création de troupes scouties que dans les diocèses où les évêques auront donné préalablement leur accord. « Ce qui fait que, dans certains endroits comme à Nantes par exemple, les Scouts de France seront encore interdits jusqu'au début des années 40 », relate Jean-Jacques Gauthé.

## Sevin, le « cumular »

Alors que le ciel se dégage à l'extérieur, quelques nuages s'amoncellent en interne. Les relations entre Cornette et Sevin deviennent conflictuelles. « C'est personnel, ils ne se supportent pas », confirme le père Yves Combeau. « Sevin est très impérieux, très charismatique, Cornette est plus rond et diplomate. Comme ils sont bien élevés, ils s'évitent jusqu'au départ de Sevin en 1924 ». Le jésuite prend en effet trop de place dans la jeune association. Commissaire général, commissaire international, rédacteur en chef de la revue Le Chef, responsable de la formation des cadres... « Sevin cumule trop de fonctions, et ça commence à poser problème », souligne Jean-Jacques Gauthé. « Il était anormal aussi qu'un cerc soit le directeur exécutif d'une association », complète le père Combeau. Sevin doit quitter le commissariat général et laisser sa place à un laïc, comme le prévoit les statuts, en la personne d'Edouard de Macedo. Il garde cependant sa fonction de responsable de la formation, du Chamarande (Essonne).

Ces accords internes n'empêchent pas le développement du mouvement. En juillet 1920, les Scouts de France compte à peine 200 membres. La veille de la Seconde Guerre mondiale, ils seront plus de 75 000 ! Les guides, créés en 1923, atteignent les 20 000 membres en 1939. Les Scouts de France s'enracinent très vite dans les moyennes et grandes villes. « Il faut une base sociologique minimale, c'est-à-dire un noyau de familles qui soutiennent, pour que le mouvement prenne », explique le frère dominicain. Ce minimum vital sera assuré par la bourgeoisie moyenne, urbaine et catholique. « C'est le gros des troupes », poursuit le père Combeau. A ce le bloc central s'ajoutent trois groupes plus minoritaires : la grande bourgeoisie qui apporte un réseau considérable au mouvement, des jeunes issus du monde ouvrier qui fournissent des chefs, et le milieu universitaire qui permet l'émergence de la Route. Dès le départ aussi, de grands noms viendront porter l'ascension de la jeune association : le général de Maud'huy joue à plein de sa réputation de héros pour lancer un appel à la jeunesse de France dès 1920, et Cornette embarquera plusieurs intellectuels de renom à l'image de l'académicien Georges Goyau.

## 1933, l'éviction inattendue

Une ombre vient cependant ternir ce tableau idyllique. En 1933, c'est la stupeur : le père Sevin est débarqué définitivement du mouvement. « Comme tous les hommes charismatiques, il avait fait de Chamarande une sorte de forteresse, résume le père Yves Combeau. C'était son groupe, il enseignait ce qu'il voulait, choisissait ses assistants ». « Il remporte un vrai succès, confirme Jean-Jacques Gauthé. Tous les cadres et aumôniers du mouvement passent par Chamarande, ce qui octroie à Sevin un poids considérable ». Au siège du QG, rue Saint-Didier (Paris 16<sup>e</sup>), les jalousies se cristallisent. Avec ce que certaines mauvaises langues appelleront sa « cour », Sevin réfléchit à la création d'un ordre religieux scout. L'idée fait bondir l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France et les dirigeants du mouvement. Ses supérieurs lui ordonnent de partir. Il obéit sans broncher. « A partir du moment où on lui dit stop, il ne prend plus la parole et se retire. Certains de ses proches, révoltés, suggéreront d'opérer une scission, il s'y refusera », note l'historien. La rupture sera telle que les Scouts de France feront preuve à son égard d'une véritable ingratitude. « Certains textes du mouvement avant-guerre ne le citent même plus parmi les fondateurs ! », s'étrangle encore Jean-Jacques Gauthé.

« Sevin avait ses limites, nuance le père Combeau. Il est indéniablement celui qui a eu la bonne intuition première mais de là à dire qu'il avait tout compris, tout vu et qu'il savait tout, je ne le pense pas ». « A n'en pas douter, Sevin fut un visionnaire et eut le courage d'aller au-delà des idées reçues de son époque, ajoute Jean-Jacques Gauthé, mais il n'aurait rien pu faire sans Cornette ». Malgré leurs divergences, les deux co-fondateurs auront réussi à tenir la direction qu'ils s'étaient fixés, et que Sevin résuma en une ligne en 1931 : « Soyez tous des saints, il n'y a que cela qui compte ».

Antoine Pasquier

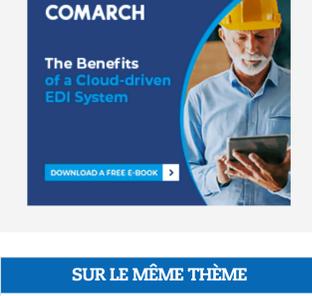
- 1. La Sapinière est officiellement dissoute en 1921 mais ses membres continuent d'agir clandestinement.
- 2. Nom donné au président des Scouts de France.

Ce contenu vous est offert par Famille Chrétienne dans le but de vous faire découvrir ses formules d'abonnement. Abonnez-vous.

## CECI PEUT AUSSI VOUS INTÉRESSER

Grid of 8 articles: Nettoyez facilement le cérumen, Sexualité : pour la première fois, un évêque en parle..., Nagui : Voici Sa Maison, Le Père de Monteynard : un éducateur..., Trouver 1 petsitter maintenant, Vidéo - Une équipe de France 3 à la découverte d'un..., Le scoutisme européen fonde son association des..., Père Franck Legros : danseur de Dieu

Merci de vous identifier ou de créer un compte avant de poster un commentaire.



## SUR LE MÊME THÈME

Le Père Sevin, l'autre père du scoutisme. La Congrégation pour la cause des saints a reconnu le 10 janvier 2012 l'héroïcité des...

Scouts, toujours prêts ? Le motu proprio devait rimer avec bobo. Souvenez-vous, c'était le 14 septembre. Certains...

Jacques Sevin, l'âme du scoutisme français EXCLUSIF MAG - A l'occasion de l'anniversaire de la mort du Père Sevin, le 19 juillet, retour...

Pourquoi trois mouvements catholiques différents ? Très tôt, le Père Sevin, jésuite français, est séduit par le scoutisme. Il entend de "...

## POUR ALLER PLUS LOIN

Livres Sac au dos sans trêve : la vie du Père Sevin

Un siècle de scoutisme Faire le point sur le scoutisme ? Autant que ce soit de manière agréable, avec une abondante illustration, diverse, plaisante. En quarante-quatre courts chapitres, balayez les cent premières...

Films Les dames du bois de Boulogne Adapté de Jacques le fataliste de Diderot, ce film tourné sous l'Occupation reste comme l'un des grands Bresson. Ne retenant, de ce qui aurait pu être tourné en mélodrame, que les éléments...

Journal d'un curé de campagne Merveille qu'un chef-d'œuvre de la littérature moderne ait donné un chef-d'œuvre du cinéma ! Le procédé narratif, voix de l'abbé se superposant aux images, est insolite, mais le résultat est...

## Bonnes adresses

Scoutissime.com Nouvelle plateforme où vous pourrez revendre tous vos articles scouts d'occasion et acheter ceux qui vous manquent. Ce site concerne tous les mouvements et est gratuit pour les particuliers.

Camp scout : matériel pour le camp et l'aventure Il est l'heure de s'équiper pour les camps d'été. Le site propose une sélection de tentes, fourrads, sacs à dos, lampes frontales, canifs, douilles solaires, carnets de chants, ouvrages de...

## Publicité



Habillage escaliers sur mesure Le spécialiste de la rénovation et de l'habillage d'escaliers à prix imbattable.

Escal Concept En savoir plus

## Publicité

## SUIVEZ-NOUS

- Facebook Twitter Google+ Youtube Rss

## PARTENAIRES

Découvrir les partenaires de Famille Chrétienne